

tenue en septembre dernier à Punta Del Este, qui a donné le coup d'envoi des négociations d'Uruguay sur le commerce multilatéral : ces négociations avaient pour but d'établir les règles multilatérales qui permettraient de s'acheminer vers le régime commercial du XXI<sup>e</sup> siècle. Il est clair que personne ne peut encore en ce moment répondre avec quelque assurance que ce soit à la question sur les débouchés probables des négociations. Une évaluation du procédé et de l'issue de Punta nous permet au moins de faire ressortir les dimensions-clés de la question et devrait nous guider partiellement vers une politique pertinente.

Il est important de comprendre que la mise en scène économique et politique de la réunion de Punta n'aurait pu être moins favorable. Le nouveau protectionnisme des années 1970 n'a pas cessé d'éroder le système commercial multilatéral; il s'agit ici de mesures intérieures ou frontalières non tarifaires découlant d'une résistance persistante à la restructuration. Cependant, au cours des années 1980, le nouveau protectionnisme a été alimenté par un virus encore plus virulent - les pressions émanant des déséquilibres flagrants qui ne cessent de s'amplifier dans l'économie mondiale.

On peut illustrer ces déséquilibres de nombreuses façons mais le régime actuel et prévu de la balance des comptes courants ne saurait mieux traduire leur manifestation sur le plan international, bien que ce schéma soit lui-même le résultat des politiques